

CORRECTION DISSERTATION

« Dans quelle mesure l'approche en termes de classes sociales est-elle pertinente pour rendre compte de la société française aujourd'hui ? »

Analyse des termes du sujet

Sujet discussion. Il faut discuter de la pertinence du concept de classe sociale pour rendre compte de la structure sociale.

Le terme "aujourd'hui" est important. Il sous-entend que ce concept a été pertinent par le passé, mais qu'il l'est peut-être moins aujourd'hui. Se demander pourquoi il le serait moins. Est-ce le cas ?

Société française : c'est en fait à la structure sociale qu'il faut s'intéresser. Ne pas oublier qu'on peut l'analyser en se référant aux classes, mais on peut aussi l'analyser en termes de rapports de genre ou de classes d'âge.

Enjeu fondamental de la définition des classes. La réponse ne sera pas la même si l'on prend les classes de Marx ou les classes de Weber ou celles de Bourdieu.

Introduction

Accroche

Warren Buffet, l'un des hommes les plus riches de la planète a déclaré il y a quelques années qu'« il y a bien une guerre des classes ; c'est ma classe qui la mène et qui est en train de la gagner ». Cette déclaration laisse penser à l'existence d'une bourgeoisie qui constitue une classe en soi et pour soi. L'analyse « classiste » serait donc un point d'entrée indispensable pour analyser la structure sociale américaine. Mais qu'en est-il en France ? Peut-on aussi y définir les contours d'une bourgeoisie caractérisée par une place spécifique dans les rapports de production et consciente de ses intérêts ?

Définition des termes et problématisation

La structure sociale désigne la répartition dans l'espace social des différents groupes sociaux. Le plus souvent, cette répartition se fait de manière hiérarchisée. Pour en rendre compte, il nous faudra donc dresser un panorama des inégalités qui traversent la société française et structurent les groupes sociaux tout en les hiérarchisant. Il conviendra de se demander si ces différentes inégalités se structurent principalement autour de la place des individus dans la sphère productive. Ces interrogations doivent nous conduire à questionner la pertinence de l'analyse « classiste » que nous entendrons ici au sens de Marx comme une analyse de la structure sociale construite autour de la place occupée par les groupes sociaux dans les rapports de production (classe en soi) à l'origine de la formation d'une conscience de classe et d'une lutte politique pour défendre ses intérêts (classe pour soi). Nous nous concentrerons sur la société française du début des trente glorieuses à nos jours.

Annonce du plan

Nous verrons que certaines évolutions fragilisent la capacité du concept de classes sociales à rendre compte de la structure sociale (I). Puis, nous montrerons que l'analyse en termes de classes sociales conserve cependant un réel pouvoir explicatif pour rendre compte de la structure sociale actuelle (II).

1. Les évolutions observées à la fin des Trente glorieuses fragilisent la capacité du concept de classe à rendre compte de la structure sociale

1.1. Un mouvement de moyennisation qui aurait réduit la distance entre les groupes sociaux rendant le concept de classes sociales moins pertinent

Les analyses en termes de **moyennisation** pouvaient être adaptées à la suite des Trente glorieuses.

- Augmentation des effectifs des catégories intermédiaires plus qualifiées (CPIS + PI) et affaiblissement numérique du groupe ouvrier depuis les années 1970 qui était central dans l'analyse des classes sociales.
- Rapprochement des pratiques culturelles en lien avec la massification scolaire.
- Réduction des inégalités économiques et consommation de masse.

→ **BAISSE DES DISTANCES INTER-CLASSES** Ces transformations ont conduit une partie des sociologues à en conclure que l'analyse en termes de classes sociales n'était plus pertinente pour comprendre notre société. L'idée est que si la classe moyenne regroupe une majorité de la population, l'analyse en termes de classes sociales en soi perd de sa pertinence, et encore plus l'analyse en termes de classes en lutte (perspective marxiste des classes pour soi)

1.2. Une déstructuration du groupe ouvrier qui serait à l'origine d'un affaiblissement de la conscience de classe

→ **Conscience de classe fragilisée dans les classes populaires. Donc difficile de parler de classe POUR SOI au sens de Marx.**

- Affaiblissement de l'IDENTIFICATION SUBJECTIVE à une classe ; même pour ceux qui s'identifient encore à une classe, tendance à s'identifier aux classes moyennes. DOC 2
- Déstructuration du monde ouvrier (éclatement des lieux de travail, chômage de masse dans les bastions ouvriers, précarisation, opposition qualifiés / non qualifiés, opposition précaires / stables), qui a réduit la solidarité ouvrière et le sentiment d'appartenance collective. Augmentation des DISTANCES INTRA-CLASSES.
- Affaiblissement des partis (PC) et syndicats (CGT) qui parlaient au nom de la classe ouvrière. Déclin du vote de classe dans les classes populaires. Les classes populaires n'agiraient plus comme un acteur collectif capable de s'organiser politiquement pour défendre ses intérêts. Leur fragilisation économique a poussé les ouvriers à se replier sur la sphère domestique et familiale.

→ Selon Weber, les classes sont des groupes dont les membres partagent une même situation économique, les mêmes chances de vie, chances d'accéder à certains biens sociaux. Paradoxalement, les classes populaires formeraient donc bien une classe au sens de Weber, mais plus au sens de Marx.

1.3. L'affaiblissement des luttes entre classes sociales a remis en lumière d'autres critères de différenciation des groupes sociaux

→ **Inégalités liées au genre.**

- Inégalités économiques et professionnelles : femmes sous-représentées parmi les cadres et salaires plus faibles quand elles atteignent ce statut (DOC 3) ; femmes sur-représentées parmi le travail à temps partiel (DOC 4). Les différences de salaires s'expliquent par un cumul des désavantages : les femmes sont plus souvent à temps-partiel, dans des emplois à moindre responsabilité, dans des secteurs où les salaires sont moins élevés.
- Plafond de verre également dans le domaine politique où on est très loin de la parité.
- Inégalité de partage des tâches domestiques et parentales (DOC 4).
- Liées à socialisation de genre (socialisation différentielle).

→ **Différenciations liées aux classes d'âge.**

- Différences culturelles : moindre utilisation des nouvelles technologies par les personnes âgées
- Les nouvelles générations sont moins bien loties que leurs parents sur le marché du travail, alors même qu'elles sont plus diplômées. Inégalités sur le marché du travail, inégalités de consommation, inégalités d'accès au logement, les générations nées après 1970 connaissent une situation dégradée par rapport à leurs parents.
- Les inégalités de départ en vacances montrent que ce sont les séniors qui partent plus. Les parents sont mieux lotis que leurs enfants. Les séniors actuels ont vécu l'essentiel de leurs carrières durant une période beaucoup plus favorable que la période actuelle.
- Jeunes des classes populaires : socialisation moins structurée autour de l'appartenance de classe.

2. Pour rendre compte de la structure sociale actuelle, l'analyse en termes de classes sociales conserve un réel pouvoir explicatif

2.1. La persistance – voire la remontée – des inégalités structurées autour de la sphère productive légitime le recours à une analyse de classes pour rendre compte de la structure sociale

- Les analyses en termes de moyennisation ont largement **perdu de leur pertinence** avec la **remontée des inégalités** observée depuis une vingtaine d'années. Ces inégalités sont **cumulatives et font système**.
 - Inégalités de revenus : le top 1 % a vu sa part dans le revenu total augmenter de 4 points entre 1980 et 2012. Lié aux politiques de libéralisation financière et du marché du travail et aux baisses d'impôt. (DOC 1)
 - Inégalités salariales entre cadres et non-cadres (DOC 3)
 - Inégalités de patrimoine plus élevées. Piketty parle du retour d'une société d'héritiers.
 - Les inégalités dynamiques ont explosé. Il faudrait aujourd'hui plus d'un siècle à un ouvrier en début de carrière pour espérer rattraper le niveau de vie des cadres qu'il voit autour de lui. Cela reconstitue des frontières fortes entre les groupes.
 - Inégalités scolaires. D'où reproduction sociale (forge l'identité temporelle des classes populaires dont parle Chauvel et donne corps à des groupes sociaux hiérarchisés dont la position se transmet de génération en génération.
 - Autres exemples possibles : inégalités résidentielles, inégalités de santé ... entre groupes socioprofessionnels.
 - Les inégalités sont multiformes, font système et sont cumulatives : cumul d'avantages pour certains groupes et de désavantages pour d'autres.
- **Inégalités structurées autour de la sphère productive** : inégalités face au chômage et au risque de précarité, face au risque de pauvreté, inégale place dans la hiérarchie des organisations (encadrement/exécution), inégales conditions de travail. Place caractéristique dans les rapports de production : ouvriers + employés = salariat d'exécution. Peu d'autonomie, peu de prestige. Exposés au chômage et à la précarité. Rapport précaire à l'avenir. Donc intérêts communs à défendre.

2.2. La place dans les rapport de production influence grandement les modes de vie, ce qui dessine des groupes homogènes culturellement

- Même si elles ne correspondent pas stricto sensu à des classes sociales, et qu'il faut nuancer pour les agriculteurs et les commerçants, artisans et chefs d'entreprises, **le découpage de la société en PCS permet de dessiner des groupes relativement homogènes en termes de conditions de vie et de modes de vie, prenant naissance dans la sphère productive**. Les PCS étant construites sur l'opposition entre indépendants et salariés (qui rappelle l'opposition entre propriétaires du capital et propriétaires de leur force de travail), et sur les différences hiérarchiques entre salariés, elles empruntent à la fois de l'analyse weberienne et de l'analyse marxiste. Il faut également rappeler que leur construction intègre la façon dont les individus se classent eux-mêmes et les autres ; elles témoignent donc de l'existence d'une forme d'identité collective, sinon de classe, du moins de catégorie professionnelle. Également forte homogamie sociale : couples ouvriers / employés très fréquents, ce qui renforce la consistance des classes populaires.
- **La hiérarchisation économique et professionnelle se double d'une hiérarchie culturelle et symbolique** : le volume et la structure des capitaux possédés par les individus (Bourdieu) détermine les goûts culturels, les goûts alimentaires, les modes de vie (sports, vacances, loisirs), les comportements politiques, etc. Ces différences culturelles dessinent bien une hiérarchie, car les pratiques des classes populaires sont moins valorisées (domination symbolique des classes supérieures).
- Il existe donc bien des **groupes sociaux occupant une place spécifique dans les rapports de production** et dont les membres partagent les mêmes conditions objectives et donc les mêmes intérêts. L'analyse des classes sociales de Marx semble donc utile pour rendre compte de la structure sociale en France aujourd'hui.

2.3. Les luttes des classes populaires n'ont pas disparu et la haute bourgeoisie constitue une classe en soi et pour soi

- 65 % des individus continuent à se dire membre d'une classe sociale et ce chiffre s'est mis à augmenter dans les années 2000. DOC 2
- Rappel du cours : lorsqu'on modifie les catégories en évoquant les classes moyennes inférieures, les classes populaires, une part plus importante des individus se classent dans ces deux classes sociales.
- Les classes populaires continuent de se mobiliser pour défendre leurs intérêts. Conflits plus défensifs pour la préservation de l'emploi, mais encore capacité de mobilisation, y compris chez certains employés. La conscience d'appartenir à un groupe dominé dans la société n'a pas disparu du jour au lendemain même si elle ne prend plus la forme d'un sentiment d'appartenance à la classe ouvrière.
- Exemple des « Gilets jaunes » dont les participants étaient essentiellement issus des petites classes moyennes et des classes populaires et qui ont réactivé une opposition entre « Nous » et « eux », l'élite, les riches, les bourgeois, les politiques.
- La **bourgeoisie forme bien une classe en soi et pour soi**. L'analyse de Marx semble bien adaptée pour rendre compte de ce groupe qui occupe les positions dominantes dans les rapports de production (position de cadres dirigeants ou de chefs d'entreprise + revenus et patrimoine élevés). Entre-soi des membres de la haute bourgeoisie qui est une stratégie de mobilisation (voir Pinçon-Charlot et Pinçon) : enrichir son capital social et son capital culturel dès l'enfance est une forme d'organisation pour défendre ses intérêts de classe et dénote une réelle conscience de classe.

Conclusion :

La tendance à la moyennisation mise en avant par certains sociologues dans la deuxième moitié des Trente glorieuses semble remise en cause par la remontée des inégalités observées depuis 30 ans. Les groupes continuent donc d'occuper des positions hiérarchisées dans les rapports de production à partir desquelles se structurent des inégalités cumulatives et qui font système. Par ailleurs, s'il est plus difficile de considérer que les ouvriers forment une classe en soi et pour soi, la bourgeoisie est une classe consciente de ses intérêts et qui s'organise pour les défendre. Le concept de classe sociale demeure donc utile et souvent pertinent pour rendre compte de la structure sociale.

La politique menée par Emmanuel Macron semble porteuse d'un renforcement de certaines inégalités. On peut se demander si de telles politiques ne vont pas redonner de la consistance et de la vigueur aux oppositions de classe, redonnant ainsi toute sa pertinence à ce concept pour rendre compte de la structure sociale.

Autre conclusion possible :

Nous avons montré que les inégalités ne se situaient pas simplement dans l'ordre économique et que la hiérarchisation des groupes sociaux prenait racine également dans l'ordre culturel et symbolique. L'analyse wébérienne des groupes de statut et l'analyse bourdieusienne du lien entre hiérarchie sociale et hiérarchies culturelles semblent donc décisives pour rendre compte de la structure sociale en France aujourd'hui. De plus, les groupes sociaux ne se structurent pas seulement à partir de la position socioprofessionnelle, mais aussi selon les sexes (influence du genre) et en fonction de l'âge.

Mais cela n'invalide aucunement la pertinence du concept de classe sociale au sens de Marx dont nous avons vu qu'il permet de représenter les groupes structurés et hiérarchisés à partir de leur place dans les rapports de production. S'il est plus difficile d'affirmer que la classe ouvrière forme une classe pour soi, la bourgeoisie semble en revanche présenter toutes les caractéristiques d'une classe en soi et pour soi. Par ailleurs, si les inégalités se structurent aussi en fonction du genre et de l'âge, on peut rappeler avec Bourdieu que « la jeunesse n'est qu'un mot » et que les difficultés subies par les jeunes générations se concentrent davantage sur les jeunes issus et membres des milieux populaires. De même, les femmes occupant des positions dominantes parviennent mieux que les autres à concilier vie familiale et vie professionnelle en déléguant le travail domestique à d'autres femmes membres des classes populaires. Les rapports de classe ne seraient donc pas absents des rapports liés au genre et à l'âge.

Compétence	Indicateurs	Niveau d'exigence				Barème
		Non (pas de point)	Plutôt non (1/3 des points)	Plutôt oui (la moitié des points)	Oui (la totalité des points)	
Introduire	<p>Accroche</p> <p>Définition structure sociale et classes sociales</p> <p>Problématisation</p> <p>Annonce du plan</p>	<p>Pas d'intro</p> <p>OU</p> <p>absence de trois étapes sur quatre</p>	<p>Reprise de la question du sujet sans véritable problématisation</p> <p>+ annonce du plan</p>	<p>Définition</p> <p>+ Reprise de la question du sujet sans véritable problématisation</p> <p>+ annonce du plan</p> <p>Une accroche pertinente peut compenser l'absence de définition</p>	<p>Définition</p> <p>+ problématisation</p> <p>+ annonce du plan</p>	3 pts
Respecter le sujet et organiser sa réponse dans un plan logique	<p>Utilise la référence aux classes sociales et à la structure sociale tout au long du devoir</p> <p>La tâche est respectée : le sens logique du sujet discussion (discuter de la réalité des classes sociales dans la société française actuelle)</p> <p>La réponse est organisée dans un plan qui apparaît clairement</p>	<p>Ne reprend quasiment jamais le mot-clé (structure sociale et classes sociales) ou confusion sur leur signification.</p> <p>ET</p> <p>La tâche n'est pas respectée.</p>	<p>Reprend trop peu d'aspects relatifs à la structure sociale et aux classes sociales</p> <p>ET la tâche est respectée.</p>	<p>Reprend plus d'aspects relatifs à la structure sociale et aux classes sociales mais de façon incomplète</p> <p>ET la tâche est respectée</p> <p>L'élève peut sur une petite partie ne pas respecter soit le sens, soit la tâche</p>	<p>Il exploite tous les aspects relatifs à la structure sociale et aux classes sociales</p> <p>ET la tâche est respectée</p> <p>ET la réponse est organisée</p>	2 pts
Qualité du plan	Plan du corrigé	Plan qui ne respecte pas le plan discussion	Plan qui respecte le plan discussion, mais avec absence de sous-parties ou sous-parties sans cohérence logique	Plan qui respecte le plan discussion, mais avec des sous-parties maladroites	Plan qui respecte le plan discussion avec des sous-parties pertinentes et cohérentes	3 pts
Mettre en œuvre des séquences argumentatives pour répondre au sujet	<p>Présence explicite d'une idée par séquence reliée au sujet</p> <p>Présence d'argument(s) pour la défendre</p> <p>Présence d'une illustration</p> <p>(il s'agit ici d'évaluer seulement la cohérence de l'argumentation=méthode AEI)</p>	Seulement un des indicateurs	<p>Idée ET illustration MAIS pas d'argument</p> <p>OU</p> <p>argument sans rapport avec l'idée ou contredisant l'idée (dans la même séquence)</p>	<p>Idée ET illustration MAIS partiellement argumentée</p> <p>OU</p> <p>Idée ET argument SANS illustration (3 fois)</p>	<p>Idée ET arguments ET illustration (3 fois)</p>	2 pts
Mobiliser des connaissances en plus des notions du sujet pour répondre au sujet	<p>Notions du programme : Classes sociales, inégalités, structure sociale, distance inter-classes, distance intra-classes, identification subjective à une classe sociale</p> <p>Mécanismes :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Structuration des groupes en fonction de la position socioprofessionnelle avec inégalités éco et sociales (distances inter-classes) - Reproduction sociale et inégalités réussite scolaire - Moyennisation qui remettrait en cause existence classes - Discussion à propos de l'existence de classes pour soi autour de la notion de conscience de classe (identification subjective à une classe) <ul style="list-style-type: none"> - Distances intra-classes - Impact du genre sur les inégalités hommes/femmes - Inégalités en fonction des classes d'âge 	Moins d'un tiers des attentes	<p>Un tiers des attentes</p> <p>OU</p> <p>Plus de connaissances non intégrées dans une séquence argumentative</p>	<p>La moitié des connaissances attendues est présente</p> <p>ET</p> <p>La plupart des connaissances sont présentes dans l'argumentation.</p>	Au moins les trois quarts des connaissances sont présentes dans l'argumentation.	6 pts
Mobiliser des données statistiques pour permettre de répondre au sujet	<p>Document 1 : top 1 % et remontée de la part dans le revenu total depuis 1980</p> <p>Document 2 : affaiblissement conscience de classe notamment à la classe ouvrière, mais 65 % se disent membre d'une classe et cela remonte</p> <p>Document 3 : inégalités salariales cadres / non cadres + inégalités femmes/hommes</p> <p>Document 4 : taux d'emploi inégal lié à inégalité de partage des tâches parentales</p>	Aucune statistique	Données tirées de deux docs sur 3, mais sans réel effort d'interprétation	Données tirées des trois docs avec quelques limites dans l'interprétation	Données tirées des trois docs interprétées rigoureusement	2 pts
Conclure	Réponse au sujet	Absence de conclusion	Conclusion qui se limite à reprendre les titres des grandes parties	Conclusion qui se limite à un résumé du devoir	Conclusion qui synthétise le devoir et apporte une réponse claire.	1 pt
Valorisation	<p>Effet d'âge / effet de génération</p> <p>Vocabulaire associé à Bourdieu</p> <p>Soin apporté aux transitions et conclusion partielle</p>	Un seul élément permet d'avoir +1, mais s'il y a plusieurs éléments, on ne met pas au-delà de +1				+ 1 pt